

S I S M O G R A P H E



Cie Matea

Le sismographe s'exprime quand la terre tremble. Les secousses du sol s'emparent de son corps comme un souffle d'énergie dont il ne choisit ni la force, ni le rythme, ni le commencement ni la fin. Sa part à lui n'est presque rien : le tracé d'une oscillation, comme celle d'un cœur. Et si le sismographe prenait vie ? Si, au lieu de subir le séisme, il en transformait l'harmonie ?

Une création de la Cie Matea

Concept et chorégraphie : Matthieu Ruf

Interprétation : Salomé Abbou, Eglė Nešukaitytė, Silvia Ripamonti, Matthieu Ruf

Durée prévue : 10 minutes

Photographies de Beatrise Anda Ozolina



## P r é s e n t a t i o n

« J'écris quand la terre tremble », a dit un jour le poète Philippe Jaccottet. « Sismographe » est parti d'une exploration de ce qui nous touche et nous émeut, en anglais : *what moves us*, ce qui nous *bouge*, nous déplace.

Lorsqu'une ligne de faille rompt, l'énergie accumulée dans les roches est brutalement libérée. Un individu se croit seul, sent venir le séisme, a peur, refuse l'inéluctable. Il s'accroche à un refuge précaire, un souvenir. Il lâche. Il n'est pas seul. Le tremblement de terre emporte quatre personnes, qui se retrouvent jetées sur le même rivage. Est-ce que ce qui nous précipite au sol peut être aussi ce qui nous soulève ? Est-ce que plusieurs souffles coupés, ensemble, peuvent libérer une voix ?

« Sismographe » est une performance basée sur la physicalité : l'équilibre et la perte d'équilibre, le souffle et l'essoufflement, l'apnée, le tremblement, le grognement, la course, le chant, le cri. Il y est fait usage du mouvement au sens large de transformation de l'énergie présente. Une attention particulière est donnée aux sons produits par ces changements d'énergie, comme l'expression – le sismogramme – des secousses qui traversent les corps-sismomètres. Tout provient du sol, également considéré dans toutes ses dimensions, y compris symboliques. Le sol est aussi le passé : les couches géologiques contiennent le temps.

Comme dans mon précédent spectacle, « Seconde nature », l'espace scénique est à la fois le support concret des corps et une transposition symbolique de l'intériorité. Les danseuses sont des êtres humains qui ont les pieds sur la Terre en mouvement, mais aussi l'incarnation de forces inconscientes aux prises avec un combat intérieur pour faire éclore une voix. Le spectacle est conçu comme une série de vagues : quatre crescendos successifs, les deux premiers solitaires, les deux suivants collectifs, jusqu'au climax.

## D é m a r c h e d e t r a v a i l & p r e m i è r e

« Sismographe » a été conçu, développé et créé dans le cadre du programme de formation en danse et performance Anfibia, à Leggere Struttura Art Factory, Bologne, Italie.

Le processus de recherche et de création s'est déroulé de janvier à avril 2022, avec le soutien des intervenant-e-s du programme Anfibia : Chiara Osella (voix), Carlo Massari et Martina La Ragione (danse).

Les séances de travail ont porté parallèlement sur la partie solo et la partie collective du spectacle. A partir d'images et de désirs tels que : spirale, crescendo, polyrythmie, vagues d'énergie..., des séries d'improvisations ont été menées : émergence de mouvements en plongeant dans des souvenirs intimes de fragilité, compositions rythmiques spontanées avec le corps comme seul instrument, transformation d'un monologue en mouvement et en souffle, sessions de passing-through...

La première de « Sismographe » a eu lieu au Teatro Dehon de Bologne le 26 avril 2022, dans le cadre du Crudo Festival organisé par Leggere Struttura.





## Q u a t u o r   s c é n i q u e

Silvia Ripamonti est une artiste italienne née en 1990. Dans ses recherches sur l'esthétique et le symbolisme de l'image, elle est passée des arts visuels à la plasticité du corps en mouvement.

Elle s'est consacrée à l'étude de l'expressivité du corps dans ses différentes formes, en étudiant des disciplines telles que le yoga et les arts martiaux à l'école Zen Mizu no Oto.

Elle s'est formée à la danse indienne, au Butoh et à la danse contemporaine.

Sa recherche fusionnant différents langages l'a amenée, pendant la période de confinement, à participer à la création du programme vidéo satirique et culturel Anarcomici et au collectif d'art vidéo NeroLuce.Experiment.

En 2021-2022, elle a suivi la formation multidisciplinaire intensive Anfibia et a créé son premier solo, intitulé « Rigurgito ».

Salomé Abbou est une danseuse française née en 2000. Formée au Tanztheater et à la danse classique, elle fait partie de la compagnie de théâtre et danse La Grenade égarée, basée à Caen. Après l'obtention d'un Deug d'études en danse à l'Université de Lille 3, elle a suivi deux formations intensives en danse et en arts de la scène à Bologne, Art Factory International puis Anfibia. Dans le cadre de cette dernière, elle a créé sa première chorégraphie, « Lasi », une déambulation rythmée à propos de la colère et de la résilience.



Matthieu Ruf est un artiste suisse né en 1984 à Lausanne. Il est auteur de textes, de performances et d'expositions. En 2012, il a co-fondé le collectif AJAR, dont il a été membre jusqu'en 2021 et avec lequel il a co-créé d'innombrables projets transdisciplinaires, dont une quarantaine de performances littéraires. Il a publié deux livres de fiction : *Percussions* (L'Aire, 2016) et *Seconde nature* (Paulette, 2018). De ce dernier texte, il a créé un spectacle dont il est l'interprète principal, accompagné de la musicienne Cyrielle Formaz (Meimuna). Depuis 2020, il s'est formé en danse et chorégraphie au TicTac Art Centre de Bruxelles et a suivi le programme intensif Anfibia à Bologne, où il a créé « Sismographe » et a participé comme performer à trois autres spectacles (théâtre physique et danse). Pour réunir ses projets scéniques, il a fondé la Cie Matea.

Eglė Nešukaitytė est une artiste lituanienne née en 1986. Depuis 2014, elle a participé à des spectacles de danse contemporaine, des comédies musicales et des performances. Pendant la pandémie de Covid-19, elle a créé le projet de danse filmée « Magic Carpet », qui explore la notion de coïncidence artificielle. En 2021, elle s'est formée en langage Animato auprès de la compagnie de danse Nadine Bommer, en Israël, et a bénéficié d'une bourse individuelle du Lithuanian Council for Culture pour une recherche autour de la danse improvisée et de son concept de « flow narrative ». En 2021-2022, elle a suivi le programme multidisciplinaire Anfibia à Bologne et a créé sa première chorégraphie, « Not The Time, Not The Place ».





## B e s o i n s   t e c h n i q u e s

Lumière : plan de feu adaptable au lieu de représentation.

Son : plusieurs micros électrostatiques, disposés soit au sol à l'avant-scène soit en hauteur, pour couvrir une large zone (pas nécessaires dans les salles de petite taille).

## C o n t a c t s

Cie Matea

Chemin de Fontenay 8, 1007 Lausanne, Suisse

Matthieu Ruf, [matthieu.ruf@gmail.com](mailto:matthieu.ruf@gmail.com), +41 76 466 36 84

[www.matthieuruf.com](http://www.matthieuruf.com)

